

Dossier corrigé

I. Vocabulaire de l'argumentation

1. Définitions – Tableau à connaître

Thème	Le sujet de débat dont on parle. Ex. La peine de mort
Thèse	L'opinion que l'on a sur ce sujet. Ex. Je suis contre la peine de mort.
Antithèse	L'opinion opposée , celle que l'on ne partage pas. Ex. Tu es pour la peine de mort.
Argument	Raisonnement donnant une preuve appuyant ou allant contre une proposition. → Argument = une idée + un exemple concret Ex. La peine de mort dissuade les criminels.
Contre-argument	Argument s'opposant à une démonstration. Ex. La peine de mort n'est pas dissuasive, elle est inefficace.
Objectif	Impartial : qui fait preuve de justice, d'équité, qui ne prend aucun parti dans son jugement.
Subjectif	Jugement propre , relatif à la pensée de la personne qui s'exprime.
Explicite	Informations exprimées clairement par des mots dans le texte.
Implicite	Informations qui ne sont pas exprimées directement et que le lecteur doit déduire par sa lecture.
Ironie	Manière de se moquer en disant le contraire de ce qu'on veut exprimer .

II. Origine des sources

2. a., b., c. Tableau : source des documents

Le Figaro	M. Deneux	2017
AMNESTY	Section suisse d'Amnesty International	2010
20 Minutes	C. Apetogbor	2016
Marie Claire	E. Bertrand	Non daté
Courrier International	Syed Zain Raza	2013

d. L'ensemble des documents sont publiés sur le net car dans chaque article nous retrouvons des indications telles que l'heure de parution de l'article, ainsi que les dates des différentes mises à jour. Un seul provient d'un document papier, celui d'Amnesty Internet car nous avons l'indication suivante : « paru dans le magazine AMNESTY, n°63 ».

3. Le document 5 est différent des autres textes du dossier car il s'agit d'un extrait de roman, une fiction et non d'un article de presse relatant d'informations réelles.

III. Analyse des documents

Doc. 1

4. a. On appelle « *panchâyat* » ou « *jirga* » les conseils de village. **b.** Il repose sur une valeur fondamentale pour les pakistanais : l'honneur.

5. a. Selon ce système l'acte le plus immoral est le viol. **b.** Le châtement est sans appel, « les hommes d'une famille doivent alors payer le même tribut que la victime ». Autrement dit une fille de la famille, généralement la sœur est à son tour violée pour réparer la faute. **c.** Cette justice n'en est pas une, au lieu de réparer on commet à nouveau la même atrocité.

6. RECHERCHES a. La loi du Talion est présentée dans la sourate 2 du Coran. Elle a pour but la réciprocité d'un crime commis par un individu. On la retrouve dans l'Ancien Testament, « œil pour œil, dent pour dent ».

b. La morale du *Loup et de l'agneau* est la suivante : « La raison du plus fort est toujours la meilleure ».

7. Le gouvernement avance que les assemblées sont utiles car elles permettent « que les conflits de village soient réglés rapidement ».

8. a. Dans cet article, Nadia Rahman, chargée des campagnes sur le Pakistan à Amnesty International s'oppose au gouvernement. **b.** Elle met en avant deux arguments pour défendre son point de vue. D'une part, il faut que les cruautés commises, « des actes abominables », en guise de justice cessent. D'autre part, la femme doit être traitée comme un être humain et non comme un objet pouvant être utilisé pour mettre fin à un conflit : « leur corps n'est pas une marchandise que l'on peut troquer pour régler ses comptes ».

9. Le gouvernement défend donc la thèse suivante : il est pour les assemblées de village. Amnesty International s'y oppose : il est contre les assemblées de village.

10. En octobre 2016, le parlement a voté une loi afin d'empêcher un coupable d'échapper à une sanction. Mais cela ne semble pas efficace car on nous dit qu'au Pakistan, « une centaine de femmes périt chaque année, tuées par leurs proches sous prétexte de laver l'honneur familial ».

11. L'article n'est pas objectif car il laisse apparaître l'avis du journaliste dans sa construction. Il met en avant les paroles de Nadia Rahman et Ariane Quentier, les accroches en gras mettent en avant la barbarie exercée par les assemblées de village. Nous pouvons donc penser que le journaliste soutient la même thèse qu'Amnesty International.

Doc. 2

12. L'article a pour thème la condition des femmes au Pakistan.

13. a. Amna Saleem défend l'idée que les femmes pakistanaises sont libres de devenir ce qu'elles souhaitent. **b.** Amnesty International ne semble pas du même avis. Il met directement en avant les propos de Suzanne Preisig, spécialiste du Pakistan, qui explique que peu de pakistanaises ont la possibilité de décider de leur avenir.

14. Le terme « fautive » est entre guillemets pour exprimer un détachement envers ce terme, montrer que l'on reprend ainsi le vocabulaire utilisé par les talibans. Ces femmes n'ont commis aucun crime, si ce n'est de naître fille dans un pays qui considère la femme comme un objet.

15. Le terme « admirateur caché » est ici employé de façon ironique. Il se place **en opposition** au reste de la phrase « a commis un attentat à l'acide ». C'est une manière de dénoncer, critiquer cet acte. On appelle cette figure de style une **antiphrase**.

16. « Chaque femme qui survit... » Il s'agit ici d'une phrase au présent de vérité générale. On l'utilise ici pour mettre en avant un fait d'actualité.

17. a. Les crimes d'honneur sont interdits depuis 2004. **b.** Cette loi semble très peu appliquée puisque en 2013 « 135 attentats à l'acide » ont été recensés. Seuls les plus aisés ont accès à un procès : « ce sont les personnes riches et connues qui ont les meilleures chances devant un tribunal ».

18. « Un succès impensable *dans le monde de Maryam* » **a.** On appelle ce type de phrase, une phrase non-verbale. Il s'agit d'une tournure de phrase très utilisée dans l'écriture journalistique. **b.** La première partie du groupe nominal en italique est un complément circonstanciel de lieu « dans le monde », la deuxième « de Maryam » est pour sa part une expansion du GN « le monde ». Ils sont facultatifs et viennent enrichir l'information donnée. **c.** Derrière ces propos, le journaliste vient dénoncer la condition de vie des femmes au Pakistan qui doivent se battre tous les jours pour obtenir des droits qui apparaissent, pour nous, occidentaux, comme des évidences : « son mari, qui a signé un document dans lequel il déclarait vouloir dorénavant la traiter avec respect ».

19. a. 35% des hommes et 60% des femmes au Pakistan sont analphabètes. Dans certaines régions 100% des femmes sont illettrées. **b.** L'effondrement du système scolaire s'explique par deux raisons selon l'article : la montée des talibans au pouvoir et les catastrophes naturelles.

20. a. Les filles qui ont la chance d'être scolarisées arrêtent l'école « après la cinquième », autrement dit aux alentours de 12-13 ans. **b.** Elles arrêtent l'école pour être mariées et devenir des épouses.

Doc. 3

21. a. « Légèrement » est un adverbe construit autour du radical féminin « légère ». Le suffixe « -ment » est un indicateur de manière : « de manière légère ». **b.** Il s'agit ici d'un **euphémisme** : atténuation dans l'expression de certaines idées ou de certains faits. **c.** La journaliste vient ainsi se moquer, dénoncer le ridicule d'une telle loi.

22. a. Les responsables religieux s'occupent de prendre les décisions au Pakistan. **b.** Pour un français qui grandit dans un pays athée, il semble curieux que les décisions soient prises par des religieux et non par des représentants politiques.

23. Les deux outils du XXI^{ème} siècle utilisés pour critiquer, à l'échelle mondiale, des décisions et des faits contraire aux Droits de l'Homme sont les médias et les réseaux sociaux.

24. RECHERCHES Satirique / satire : écrits, propos, œuvres par lesquels on raille ou on critique vivement quelqu'un ou quelque chose.

Doc. 4

25. a. Zeenat a été tuée pour avoir épousé un patchoune alors que sa famille est d'ethnie pendjabi. **b.** Cet acte nous choque mais il semble relever du « fait-divers » au Pakistan puisque les assemblées de village sont monnaies courantes. Il n'est pas rare que les familles se fassent justice entre elles. Seuls les plus fortunés ont recours à un système juridique.

Doc. 5

26. a. Les termes appartenant au champ lexical de la religion sont les suivants : « mollah », « Message », « tentations », « foi », « jardins éternels », « muezzin », « Satan », « Dieu », « la voie du Seigneur », « croyants » et « *Allahou aqbar* » qui

signifie « Dieu est le plus grand ». **b.** Le Mollah défend la thèse suivante : un être qui ne respecte pas la religion doit mourir. Il avance plusieurs arguments : les pécheurs ont eu connaissance du bien et du mal mais ont choisi de leur plein gré de commettre des méfaits ; ceux sont des êtres faibles et stupides, des serviteurs de Satan et non de Dieu. **c.** Son discours manque de cohérence qu'est-ce que le bien ? Qu'est-ce que le mal ? Il s'agit d'une vision du monde **manichéiste** : attitude simplificatrice consistant à tout ramener à un combat du bien et du mal. De plus, quel homme peut prétendre avoir le droit de vie ou de mort sur un autre être, jouer en quelque sorte à prendre la place de Dieu ?

27. On appelle cette forme de justice une « *panchayat* » ou « *jirga* ». Une justice qui a lieu sur la place publique.

28. a. La femme est qualifiée « d'impure ». **b.** Elle est accusée de prostitution.

29. Exemple de **comparaison** : La foule se comporte comme une bête sauvage. Exemple de **métaphore** : Les animaux se jettent sur les monceaux de cailloux.

Doc. 6

30. Cet article est ironique, il traite d'un sujet sérieux : le mariage au Pakistan sur un ton léger, ex. « la fameuse belle-mère. Reine idolâtrée du foyer ». On a le sentiment de lire un mode d'emploi ou une recette de cuisine contenant toutes les instructions d'une bonne cuisinière. On retrouve des infinitifs, des impératifs et des présents de vérité générale tout comme dans les manuels, ex. « N'oubliez pas ».

Le texte comporte de nombreuses phrases exclamatives et interrogatives, ainsi que des onomatopées, ex. « tadaaa ! ». Il y a du discours indirect libre : « Qu'avez-vous dit ? L'intimité ? ». On a le sentiment que le journaliste s'adresse à nous, que nous menons une conversation banale sur les relations de couple. L'article dénonce les conditions de vie des femmes au Pakistan en utilisant un ton comique. Le dessin de Falco vient appuyer les propos du journaliste.

IV. Bilan

31. Très peu de femmes au Pakistan sont libres de prendre des décisions. Pour la plupart, elles quittent les bancs de l'école entre dix et douze ans pour être mariées avec des hommes plus âgés qu'elles. Dans l'article d'Amnesty International nous apprenons que « l'éducation n'a pas une grande signification pour les familles conservatrices ». Une fois enfermées dans leur rôle d'épouse il leur est alors impossible d'envisager un futur comme le dénonce Malala dans ses livres. Les hommes ont droit de vie ou de mort sur leur femme. Nous faisons ce constat dans de nombreux articles du dossier. Par exemple, dans l'article de Marie Claire, nous apprenons que « le conseil de l'idéologie islamiste souhaite accorder aux hommes le droit de « battre légèrement » leurs femmes. » Une loi inconcevable pour nous occidentaux. Des centaines de femmes meurent tous les ans sans raison, souvent par vengeance pour « laver l'honneur familiale » (Le Figaro). Tant que les talibans seront au pouvoir et que la loi du Talion sera appliquée au Pakistan les femmes seront condamnées à la soumission.